YON, (l'abbé Armand, L.L., D.Ph.), *L'abbé H.-A. Verreau*, Fides, Montréal, 1946, 208 p. avec un portrait hors texte; préface de Mgr Olivier Maurault

Flavien Charbonneau

Volume 2, numéro 1, juin 1948

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801435ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801435ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charbonneau, F. (1948). Compte rendu de [YON, (l'abbé Armand, L.L., D.Ph.), *L'abbé H.-A. Verreau*, Fides, Montréal, 1946, 208 p. avec un portrait hors texte; préface de Mgr Olivier Maurault]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(1), 121–122. <https://doi.org/10.7202/801435ar>

YON, (l'abbé Armand, L.L., D.Ph.), *L'abbé H.-A. Verreau*, Fides, Montréal, 1946, 208 p. avec un portrait hors texte; préface de Mgr Olivier Maurault.

Les lecteurs de la *Revue* se réjouiront de connaître la vie et l'œuvre de celui qui a été l'un des principaux fondateurs de nos archives nationales, l'abbé Verreau (1828-1901).

Nous pouvons les assurer qu'ils liront avec plaisir la trop courte biographie que lui a consacrée « un excellent ouvrier de la plume, un historien méthodique et lucide », M. l'abbé Armand Yon, qui réside présentement en France, et qui est un membre-correspondant de la *Revue*.

L'A. captive notre attention dès les premières lignes de son esquisse biographique dans laquelle il retrace les grandes étapes de la vie de l'abbé Verreau, nous le présente comme un éducateur de premier ordre, nous rappelle ses principales polémiques, et enfin insiste à bon droit sur son œuvre d'historien; l'abbé Verreau méritait d'ouvrir une nouvelle collection lancée par les Éditions Fides, celle des « Artisans de notre histoire ».

Nous pouvons regretter une chose, c'est que l'auteur ait dû restreindre l'objet de son étude au triple point de vue déjà mentionné: il s'exprime avec tant de facilité et tant de charme; pourquoi aiguïser notre curiosité avec tant de complaisance, et ne pas la satisfaire? Il nous révèle un aspect bien intéressant de la vie intellectuelle de la fin de notre XIX^e siècle, en nous signalant le rôle joué par le Principal de l'École Normale Jacques-Cartier, mais nous voudrions en savoir davantage. Et nous sentons bien que l'A. est rempli de son sujet, et que c'est faute de temps qu'il le restreint.

L'ouvrage, tel que présenté au public, comporte deux autres parties: une Anthologie et une Bibliographie.

Les textes de l'abbé Verreau couvrent 75 pages: le choix en est judicieux; ils nous permettent de juger de son style et de ses préoccupations. Quelques extraits de ses polémiques célèbres auraient trouvé ici leur place, à côté des écrits sur la pédagogie et l'histoire.

Il faut féliciter l'A. d'avoir publié la meilleure bibliographie qui existe sur l'abbé Verreau; ce n'est pas la partie la moins intéressante de son livre; elle est l'œuvre d'une diplômée de l'École de bibliothécaires de l'Université de Montréal, Mlle Gabrielle Guérin. Pourquoi l'A. ne l'indique-t-il pas sur la couverture?

Tel quel, le livre de l'abbé Yon constitue un ouvrage documentaire de grande valeur. L'A. n'aura pas été téméraire en espérant « avoir posé des jalons et fourni même quelques pierres en vue d'un monument à venir ».

Si l'A. n'était pas déjà occupé à la préparation de deux autres ouvrages beaucoup plus importants, nous aurions souhaité qu'il ait conçu autrement le livre qui nous intéresse, de manière à unifier les trois éléments qui le composent. Ayant tout d'abord indiqué ses sources, il nous aurait montré comment il les avait utilisées, et au besoin, il aurait transcrit les textes mêmes de l'abbé Verreau, à l'appui de ses assertions.

Nous imaginons un peu l'œuvre qui serait sortie de la rencontre concertée des trois auteurs: l'abbé Yon, l'abbé Verreau et Mademoiselle Guérin.

Flavien CHARBONNEAU, C.S.C.